

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE CANARD

EDU TREVAULT & RODIER,

PROPRIETAIRES.

NOS
Etoffes a Robes

ET NOS
Garnitures. Nouvelles
se vendent bien vite.

Voyez nos
Cachemires Noirs

ET NOS
Crêpes en Coupons

Ce sont des valeurs exceptionnelles.

Bon Cache-miroir Blanc, 50, 70, \$1.00
Bel Alpaca Blanc, 25, 30, 40
Bon en Soie Blancs Bon marocain.
Gants " " " " " "
Bas " Fil Blanc " " " "
Gants " " " " " "
Beaux Voiles Braidés, \$1.50 à \$5.00

Nous avons ouvert nos TWEEDS
nouveaux que nous vendons à grand
Réduction : 50, 60, 70, 80, 90, \$1.00
UN CHOIX MAGNIFIQUE.

MATHIEU & GAGNON
105 RUE NOTRE-DAME.

VIV DE QUININE DE CAMPBELL
PREMIERE QUALITE
LE GRAND TONIC REINFORCISANT

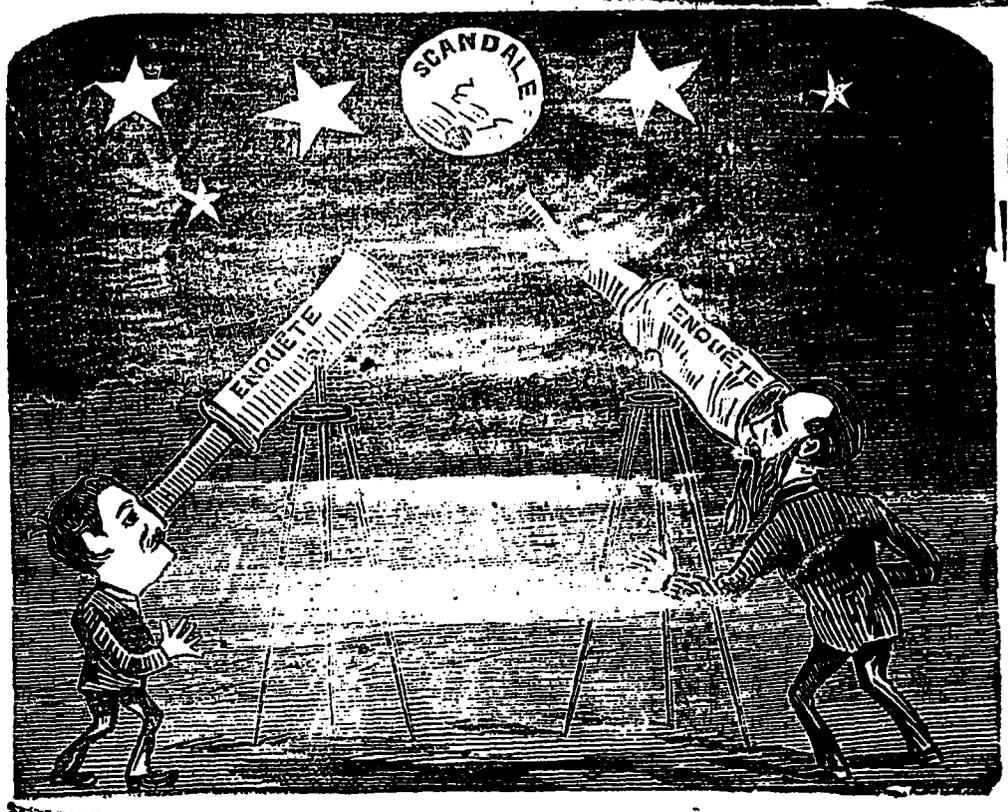
MAISON FONDÉE EN 1840

L'inondation

RECIT D'UN GRAND-PERE

Il avait repris une perche, il guetait une épave énorme, noire, dont la masse noire se dressait vers la maison. C'était une large toiture de hangar, le toit de planches sèches, que les eaux avaient arraché tout entier, et qui flottait, pareille à un radeau, quand cette toiture fut à sa portée, il l'arrêta avec sa perche, et, comme il se sentait emporté, il nous cria de l'aider. Nous l'avons saisi par la taille, nous le tenions ferme. Puis, dès que l'épave entra dans le courant, elle vint d'elle-même aborder contre notre toit, si rudement même, que nous nous aperçûmes un instant de la voir voler en éclats. Gaspard avait hardiment sauté sur ce radeau que le hasard nous envoyait. Il le parcourait en tous sens, pour s'assurer de sa solidité, pendant que Pierre et Jacques le maintenaient au bord du toit; et il riait, il disait joyeusement :

—Grand-père, nous voilà sauvés... Ne pleurez plus, les femmes!... Un vrai bateau. Tous les pieds sont à sec, et il nous portera bien tous. Nous allons être comme chez nous, à l'aise!



NOTRE CIEL POLITIQUE

—TAILLON.—J'ai beau regarder, je ne vois rien avec mon instrument.
—MERCER.—Tu vois tout petit, c'est parce que tu regardes par le gros bout. Fais comme moi et tu verras quelque chose.

Pourtant il eut le loisir de voir le conseil. Il avait les pouces qui flottaient, les lia avec des cordes, que Pierre avait emportés à tout hasard en quittant les chambres du bas. Il tomba même dans l'eau; mais au moment où il se débattait, il répondit par de nouveaux rires. L'eau le connaissait il faisait une lieue de Gironne à la mer. Remonté sur le toit, il se souleva, en s'écriant :

—Voyons, embarquez, ne perdez pas de temps.

Les femmes s'étaient mises à genoux. Gaspard dut porter Véronique et Marie au milieu du radeau où il les fit asseoir. Rosa et tant d'autres glissèrent d'elles-mêmes sur les tuiles et allèrent se placer à côté des jeunes filles. A ce moment, je regardai du côté de l'église. Aimé était toujours là. Elle s'adossait maintenant contre une cheminée, et elle tenait ses enfants en l'air, au bout des bras, ayant déjà de l'eau jusqu'à la ceinture.

—Ne vous affligez pas, grand-père, me dit Gaspard. Nous allons le prendre en passant, je vous le promets.

Pierre et Jacques étaient montés sur le radeau. J'y sautai à mon tour. Il penchait un peu d'un côté, mais il était réellement assez solide pour nous porter tous. Enfin, Gaspard quitta le toit le dernier, en nous disant de prendre des perches qui avaient préparées et qui devaient nous servir de rames. Lui-même en tenait une très longue, dont il se servait avec une grande habileté. Nous nous laissions commander par lui. Sur un ordre qu'il nous donna, nous appuyâmes tous nos perches contre les tuiles pour nous éloigner. Mais il semblait que le radeau fut collé au toit. Malgré tous nos efforts, nous ne pouvions l'en détacher. A chaque nouvel essai, le courant nous ramenait vers la

maison, violemment. Et c'était là un manœuvre des plus dangereuses, car chaque menaçait chaque fois de briser les planches sur lesquelles nous nous trouvions.

Alors, de nouveau, nous eûmes le sentiment de notre impuissance. Nous nous étions cru sauvés, et nous attention toujours à la rivière. Même, je regrettais que les femmes ne fussent plus sur le toit; car, à chaque minute, je les voyais précipitées en bas dans l'eau furieuse. Mais quand je parlai de regagner notre refuge, tous crièrent :

—Non, non, ce n'est pas encore. Plus tôt mourir ici!

Gaspard ne riait plus. Nous renouvelions nos efforts, portant sur les perches avec un redoublement d'énergie. Pierre eut enfin l'idée de remonter la pente des tuiles et de nous tirer vers la gauche, à l'aide d'une corde; il put ainsi nous mener en dehors du courant; puis, quand il eut le nouveau sauté sur le radeau, quelques coups de perches nous permirent de gagner le large. Mais Gaspard se rappela la promesse qu'il nous avait faite d'aller recueillir notre pauvre Aimé, dont le hurlement plaintif ne cessait pas. Pour cela, il fallait traverser la rue où régnait ce terrible courant, contre lequel nous venions de lutter. Il me consulta du regard. J'étais bouleversé, jamais un pareil combat ne s'était livré en moi. Nous allions exposer huit existences. Et pourtant, si j'hésitais un instant, je n'aurais pas la force de résister à l'appel lugubre.

—Oui, oui, dis-je à Gaspard. C'est impossible, nous ne pouvons nous en aller sans elle.

Il baissa la tête, sans une parole et se mit, avec sa perche, à se servir de tous les murs restés debout. Nous longions la maison voisine, nous passions par-dessus nos étables. Mais dès

que nous débouchâmes dans la rue un cri nous échappa. Le courant, qui nous avait ressaisis, nous emportait le nouveau, nous ramenait contre notre maison. Ce fut un vertige de quelques secondes. Nous étions roulés comme une feuille, si rapidement, que notre cri s'éleva dans le choc étonnant du radeau sur les tuiles. Il y eut un déchirement, les planches, décollées, tourbillonnèrent, nous fûmes tous précipités. J'ignore ce qui se passa alors. Je me souviens qu'en tombant je vis tantôt Agathe à plat sur l'eau, soutenue par ses jupes; et elle s'enfonçait, la tête en arrière, sans se débattre.

Une vive douleur me fit ouvrir les yeux. C'était Pierre qui me tirait par les cheveux, le long des tuiles. Je restai couché, stupide, regardant Pierre venant de se replonger. Et dans l'étourdissement où je me trouvais, je fus surpris d'apercevoir tout d'un coup Gaspard à la place où mon frère avait disparu; le jeune homme portait Véronique dans ses bras. Quand il l'eut déposée près de moi, il se jeta de nouveau. Mais cette fois il chercha inutilement. Pierre l'avait rejoint. Tous deux se parlaient, se donnaient des indications que je n'entendais pas. Comme ils remontaient sur le toit, épuisés :

—Et tante Agathe? criai-je, et Jacques? et Rosa?

Il secouèrent la tête. De grosses larmes roulaient dans les yeux. Aux quelques mots qu'ils me dirent, je compris que Jacques avait eu la tête fracassée par le heurt d'une poutre. Rosa s'était cramponnée au cadavre de son mari, qui l'avait emportée. Tante Agathe n'avait pas reparu. Nous pensâmes que son corps, poussé par le courant, était entré dans la maison, au-dessous de nous, par une fente ouverte.

Et, me soulevant, je regardai vers

le toit où Aimé se cramponnait quelques minutes auparavant. Mais l'eau montait tous les jours. Aimé ne hurlait plus. J'aperçus seulement ses deux bras raidis, qu'elle levait pour tenir ses enfants hors de l'eau. Puis, tout à l'abîme, la nappe se referma, sous la lueur dormante de la lune.

V

Nous n'étions plus que cinq sur le toit. L'eau nous laissait à peine une étroite bande libre, le long du faitage. Une des cheminées venait d'être emportée. Il nous fallut soulever Véronique et Marie évanouies, les tenir presque debout, pour que le flot ne leur mouillât pas les jambes. Elles reprirent enfin connaissance, et notre angoisse s'accrut, à les voir trembler, frissonnantes, criant de nouveau qu'elles ne voulaient pas mourir. Nous les rassurâmes comme on rassure les enfants, en leur disant qu'elles ne mourraient pas, que nous empêcherions bien la mort de les prendre. Mais elles ne nous croyaient plus, elles savaient bien qu'elles allaient mourir. Et chaque fois que ce mot "mourir" tombait comme un glaive, leurs dents claquaient, une agouille se jetait au cou l'une de l'autre.

C'était la fin. Le village, détruit, ne montrait plus autour de nous que quelques pans de murailles. Seule, l'église dressait son clocher intact, d'où venaient toujours des voix, un murmure de gens à l'abri. Au loin, roulaient les coulées énormes des eaux. Nous n'entendions même plus ces éboulements de maisons, pareils à des charrettes de cailloux brusquement déchargées. C'était un abandon, un naufrage en plein Océan, à mille lieues des terres.

Un instant, nous crûmes surprendre à gauche un bruit de rames. On aurait dit un battement doux, cadencé, de plus net en plus net. Ah! quelle musique d'espoir, et comme nous nous dressâmes tous pour interroger l'espace! Nous retenions notre haleine. Et nous n'aperçûmes rien. La paille jaune s'étendait, tachée d'ombres noires; mais aucune de ces ombres, cimes d'arbres, reste de murs écroulés, ne bougeait. Des épaves, des herbes, des tonneaux vides, des débris de toutes sortes, nous agitaient des fausses joies; nous agitions nos mouchoirs, jusqu'à ce que, notre erreur reconnue, nous retombions dans l'anxiété qui frappait toujours nos oreilles de ce bruit sans que nous puissions découvrir d'où il venait.

—Ah! je la vois, cria Gaspard brusquement. Tenez! là-bas, une grande!

Et il nous désignait, le bras tendu, un point éloigné. Moi, je ne voyais rien; Pierre, non plus. Mais Gaspard s'entêtait. C'était bien une barque. Les coups de rames nous arrivaient plus distincts. Alors nous fîmes aussi par l'apercevoir. Elle était tout au-dessus, ayant l'air de tourner autour de nous, sans approcher. Je me souvins qu'à ce moment nous fûmes comme fous. Nous levâmes les bras avec fureur, nous pouissions des cris à nous briser la gorge. Et nous tentâmes la barque, nous la traitâmes de lâche. Elle, toujours noire et muette, tournait plus lentement. Elle ne répliquait plus rien. Je la regardai encore. Quand nous crûmes la voir disparaître, elle emporta notre dernière espérance.

(A suivre.)

Le Canard

MONTREAL, 14 JUIL 1884.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, inviolablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordé à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annouces : Première insertion, centimes par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

FILIPPAULT & ROUPEL, Editeurs-Propriétaires, No 25 Rue St. Gabriel.

Boite 375.

Nos Primes

Le tirage du dernier numéro du CANARD (31 mai) a eu lieu à la salle Victoria, au-dessus du Club Jacques-Cartier, No. 582 rue Ste. Catherine, au milieu d'un immense concours de personnes. Voici les numéros gagnants :

Premier prix (cinq piastres)

7045

Table listing prize numbers and amounts: Deuxième prix... Une piastre... Troisième prix... Cinquième prix... Sixième prix... Septième prix... Huitième prix... Neuvième prix... Dixième prix... Onzième prix... Douzième prix... Treizième prix... Quatorzième prix... Quinzième prix... Seizième prix... Dix-septième prix... Dix-huitième... Dix-neuvième... Vingtième... Vingt-deuxième... Vingt-troisième... Vingt-quatrième... Vingt-cinquième... Vingt-sixième... Vingt-septième... Vingt-huitième... Vingt-neuvième... Trentième... Trente-deuxième... Trente-troisième... Trente-quatrième... Trente-cinquième...

Les numéros suivants du 24 mai ont été présentés au bureau et les primes ont été payées.

No. 1932, Louis N. Piché, marchand, Drummondville.

No. 3915, Die Emma Blackiston, 187 John St, Quebec.

No. 2327, T. S. Bélanger, 21 rue des Prairies, Québec.

No. 2863, M. F. Chretien, commis chez J. Drouin & Fière, 96 rue St. Joseph, Québec.

No. 7815, M. Paul Stevens, Côte St. Landry.

No. 701, W. G. Paré, peintre, 224 rue Centre Pointe St. Charles, Montréal.

No. 6996, M. Albert Julien, ébénier, 107 rue St. Laurent, Montréal.

No. 2514, M. J. B. A. Trudel, commis voyageur, 829 rue Ste. Catherine, Montréal.

No. 5831, M. A. Mitchell, ébénier, 416 rue LaGauchetière, Montréal.

No. 6070, M. D. Dumont, auteur de livres, 61 rue Sanguinet, Montréal.

No. 1838, M. Chs. Valdicu, commis, 167 1/2 rue St. Charles Borroméo, Montréal.

No. 6724, G. F. Morrasso, Sorol, M. Louis Paquin de Franktown,

Nevada, nous écrit pour réclamer la prime No. 4362, du 17 mai. Il se trompe le numéro gagnant était le même, mais du 10 mai.

Le prochain tirage (Canard du 7 juin) aura lieu à la salle de M. Mercier, No. 800 Rue St Joseph, Ste Cundogonde, mardi prochain le 17 juin à 7 1/2 hrs. p. m.

Lettre à un Canayen des States.

MONTREAL 12 JUIL 1884.

Mon cher ami,

J'ai reçu ta réponse à ma lettre et je suis content d'apprendre que les Canadiens des States seront sur le spot le jour de la St. Jean Baptiste. Il n'y aura rien de plus en all que nos cars allégoriques.

On n'a rien sparé pour les bâtir. Il y aura au moins soixante quinze bandes dans la procession. Tu entendras la tunc de Viv. la Canadienne. A la chaire Fontaine. En roulant ma boule et bien d'autres que l'on chantait lorsque nous n'émons que des boys. Un car qui beatera tous les autres sera celui de Châteauguay, on y verra le Colonel Jevoussalmearia avec les Volontaires de 1837.

Quand tu prendras un charretier, strike un bargain avec lui avant d'embarquer dans sa voiture. Les charretiers de Montréal ont un tirif. Tu leur demanderas de te le montrer. Ils vont kicker contre ça, mais plutôt que de paraître devant le record, ils prendront un prix raisonnable.

Je t'introduirai à Montréal à toutes les blood dont on parle dans les gazettes. Je te montrerai Jos Beef et ses ours, Joe Vincent, le colonel Labranche, le vieux Breton, Galette Madame, le Grand Vicairo Trudel, Gus. Lambert, Charles Thibault, le maire Beaudry, Galpeau.

Ils sont tous bons gargons et ça leur fera plaisir de te rencontrer.

Pour le fun on ira prendre un repas à l'Hôtel Caspelle où tu seras bien servi. C'est doux sous le bout, mais c'est pro. re. Dans la soirée on ira au Limc. Nous avons trois Dimc à Montréal. Nous irons sur le marché Bonsecours, là on achètera un roll de tabac Canayon pour fumer pendant les fêtes.

Je t'en promets du fun lorsque tu seras à Montréal.

Tout à toi

LADENBAUGH.

Quelques Conseils a la Cavalcade.

Si vous voulez rester en accord avec l'Etandard il faut que vous renonciez à l'idée de faire un tournoi sur le terrain de l'Exposition.

En feuilletant notre histoire de France, nous voyons que sa sainteté le Pape Grégoire IX a recommandé les chevaliers qui prevaient part à ces jeux dangereux.

Le Grand Vicairo Trudel est forcé sur ces matières et il ne se gênera pas de lancer contre vous les toudres de l'Eglise au cas où le tournoi aurait lieu.

Le 25 juin vous revêterez vos lourdes armures de fer, le heaume, le plastron, le boucner, la cotte de mailles, le hausse-col, des épaulières, des brassards, des goussets, des gantelets, des toubes, des oins, des des gonouillères, des greues et yeules, en un mot le vêtement complet de l'homme de guerre au moyen âge.

Vous porterez cette armure depuis six heures et demie du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi. Vous aurez soin à votre souper la veille et à votre déjeuner le 24 de ne manger que des mets astringents, tels que du fromage et des viandes bien suives

sans sauce. Cela vous évitera des inconvenients sérieux pendant la procession.

Si le temps est sombre le jour de la grande cavalcade, ne portez pas votre parapluie avec vous. Les rickshaws n'étaient pas de mode pendant le siècle de St. Louis.

Ne fumez ni le cigare ni la pipe ni la cigarette, car vous commettriez un anachronisme déplorable.

Nous vous scrvez pas de votre dague de combat pour vous ourer les dents après votre lunch, c'est aussi mauvais genre que de se nettoyer avec sa fourchette.

Rappelez-vous que vous êtes des chevaliers sans peur et sans reproche au service du Roy, très chrétien. Prenez votre rôle au sérieux, après la procession ne soyez pas vu en la compagnie de ribaudes et ne vous promenez qu'avec des demoiselles de haut lignage. Quoique vous fussiez ce jour-là, ne foilignez pas.

Ne lâchez aucun sacre d'aucun façon, vous n'ignorez pas qu'une loi promulguée par Louis IX faisait porcer la langue avec un fer rouge aux blasphémateurs.

COUACS

Mandibul, vieux garçon lui-même compte dans sa parenté un nombre considérable de vieux garçons et de vieilles filles.

Cette abondance de célibataires est vraiment curieuse, lui disait l'autre jour un ami.

Ah ! mon cher, a répondu l'autre, dans la famille, c'est de la fondation. Depuis deux cents ans, tous les Mandibul sont célibataires !

A NOS VISITEURS DES ETATS-UNIS

Vous ne vous laisserez pas exploiter par des hôteliers sans principe pendant votre séjour à Montréal le 24 courant. Vous irez à la salle du comité de la St. Jean-Baptiste rue Notre-Dame là on vous dira où vous pourrez avoir une chambre dans une famille privée à prix modéré. On vous dira là aussi que vous ferez bien de prendre vos repas à la carte ou à la table d'hôte, dans le restaurant français le plus populaire de Montréal chez E. Rabat No. 27, 29 et 31 Côte St. Lambert, dans le centre de la ville. Ce restaurant ne changera pas ses prix qui sont à la portée des bourses les plus modestes. Cuisine de première classe, primeurs des saisons. Vins, liqueurs cagres de première qualité.

Mme Prudhomme. — Qu'est-ce que tu as donc Joseph, mon ami?... Tu as l'air tout émotinné... Qu'est-ce, dis-moi ? M. Prudhomme. — Eh bien ! c'est ce pauvre X..., tu sais ? Il vient d'avoir la jambe écrasée par une voiture...

Mme Prudhomme. — Lui !... mais ce n'est pas possible !... Jo lui ai encore parié avant hier.

Machin, reporter dans un grand journal, a une ingénieuse façon d'écrire, toujours correspondante et appropriée au sujet qu'il traite.

Par exemple, s'agit il d'un incendie, il écrit avec feu... Pour une inondation, les phrases coulent, coulent. Pour raconter une chute du sixième étage, les mots se précipitent... Dans les dramatiques réclats d'exécution capitale, ses périodes ont un tranchant. Et ainsi de suite.

Un plaideur vient de perdre un procès :

Pour comble de malheur, son avocat lui réclame ses honoraires, une somme assez rondelette.

Certes, vous aviez raison, au fond, dit en manière de consolation l'organe éminent du barreau, mais, dans la forme, vous aviez tort, car vous savez, en justice, la forme emporte le fond...

Hélas ! soupire l'infortuné plaideur en retirant de son portefeuille une petite liasse de billets de banque, elle emporte surtout les fonds !

Bonne Nouvelle — Les personnes qui recevront des visiteurs des Etats Unis pendant les fêtes de la St Jean Baptiste devront leur faire la politesse de les traiter aux moilleurs cigares. Pour la qualité, le bon marché et la variété du stock il faut aller chez NATHAN, No 71 rue St. Laurent, et No 1916 rue Notre Dame. Toutes sortes d'objets de fumure; pots à tabac artistiques, pipes en bois et en éoumo, pipes-cigares, cannes, etc., au prix du gros.

On demandait à un artiste une définition de l'égoïste :

— L'égoïste, dit-il, c'est le monsieur qui ne s'occupe pas de moi.

Il y a encore un bon choix de tapis bruxelle tapis et impérial, ainsi que du bon prélat anglais, américain et canadien au Syndicat Canadien DUPUIS, DUPUIS & CIE, 605 Rue Ste Catherine, coin de la rue Amherst à la boule d'or.

Dans un restaurant de septième ordre :

— Gargon, qu'est-ce que c'est que ce beefsteak ?... Est-ce du mulot ou du cheval ?...

— Mais, monsieur ?...

— Si c'est du mulot, je n'ai à dire, cet animal est entêté. Mais si c'est du cheval je le trouve trop dur !

AUX MENAGERES

Pendant la guerre entre les bouchers et le Bureau de Santé l'inspection des viandes est devenue lettre-morte. Faut-il exécuter la plus grande prudence dans l'achat de ses viandes. Nous avons un conseil à vous donner, n'achetez nulle part ailleurs que chez Charles Meunier coin de la rue Craig et de la Côte St. Lambert. L'étal de Charles Meunier est recommandable pour l'excellente qualité de ses viandes, et la modicité de ses prix. Effets livrés à domicile. Pas n'est besoin d'aller aux grands marchés, on trouve de tout chez Charles Meunier.

A l'examen du bouchon d'un ex-aminateur pose une question à un olévo.

Celui-ci reste coi.

— Est-ce que ma question vous embarrasse, demande le professeur ?

L'olévo, avec assurance :

— Non, monsieur, ce n'est pas la question, mais la réponse.

Dans le cabinet d'un juge d'instruction :

— Vous voilà encore ici ? Vous ne vous lasserez donc jamais de mener une pareille conduite ?

— Oh ! si, monsieur le juge, je suis rempli de bonnes intentions ; mais quand on a bu un coup de trop, vous savez ce que c'est.

Où s'arrêtera la science ?

Un chimiste vient de trouver le moyen de faire blanchir et tomber lentement les cheveux des perruques.

OUSSE QU'IL EST ? — Là iousque qu'est un bon hôtel pour recevoir convenablement les voyageurs des Etats-Unis qui viendront pour la St Jean Baptiste. C'est à l'Hôtel St. Louis, No 15 Place Jacques Cartier, tenu par JOS. MORACHE, ci-devant de la rue Ste Catherine. La maison a été meubée complètement à neuf. Cuisine de première classe. Chambres confortables. Prix très modérés. Une visite est sollicitée.

A Nantes, Calino cause avec le patron d'une maison de salaison de cette ville.

— Et votre fils, dit-il il n'est donc plus avec vous ?

En ce moment, répond le conservateur, il est à l'école de Saumur.

— Ah ! oui, fait Calino pour connaître le métier à fond quand il vous succèdera !...

Une profession originale, d'après l'Echo de Paris

IMITATEUR DE ROSSIGNOL pour jardins de restaurant

Notre confrère dit avoir lu toute indication sur une carte. Tout arrive !

On nous écrit de Québec :

— La Société St Jean-Baptiste de cette ville n'est pas encore décidée à figurer en corps dans la procession du 24 juin à Montréal.

Cela dépend principalement de l'attitude de M. J. N. Duquet sur cette question.

Si le se prononce pour l'affirmative, il est indubitable que l'association se rangera de son avis.

M. Duquet dans tous les cas sera quelque chose dans la St Jean-Baptiste, mais nous vous disons que ça.

Depuis quelque temps il est rare de voir un promoteur qui passe sur la rue St Laurent sans s'arrêter un instant devant les splendides vitrines de MM. LORGE & Cie chapeliers. Cela n'a rien d'étonnant, car les chapeaux exposés dans ces vitrines sont réellement merveilleux. On admire surtout les chapeaux de soie et les "pull-over" dont MM. LORGE & Cie font une spécialité. Les prix défient toute compétition ; qu'on aille s'en convaincre, en faisant une visite au No. 21 de la rue St Laurent.

X... est toujours en voyage. Hier encore, au Cerole, on annonçait son prochain départ pour l'Espagne.

— Partez vous seul ? lui demanda quelqu'un ?

— Non, avec ma femme.

— J'en étais sûr ! s'écria l'interlocuteur. J'ai remarqué que toutes les fois que vous aliciez dans les pays du Nord, on Russie, on Angloterre, vous voyagez seul, tandis qu'en Espagne, on Algérie, en Italie, vous emmenez toujours votre femme. Pourquoi ?

— A cause des moustiques.

— Comprends pas.

— C'est pourtant bien simple. Une expérience personnelle, certains, m'a appris que ces désagréables petites bêtes ne s'attaquent jamais au cuir coriace de l'homme, tant qu'elles ont sous la main, — je veux dire le dard, — le peu tendre et délicate d'une femme. Aussi, j'emmène toujours ma femme dans les pays chauds ; et tandis qu'elle est dévorée par les moustiques à mon côté, moi, je dors tranquille !

M. J. B. BUREAU, vient de recevoir la succession de M. Joseph Morache, comme propriétaire du restaurant au CANARD, No. 920 rue Ste Catherine.

C'est un bel héritage qu'il a l'intention de faire valoir dans l'intérêt du public. M. J. B. BUREAU tiendra son établissement à la hauteur de sa réputation c'est-à-dire qu'il y aura toujours bons Vins, bons cigares, cabinets particuliers, pour réunions d'amis, enfin le confort d'une maison de première classe.

Une amusante boutade du Chroniqueur financier du Gil Blas :

Les Américains sont d'énormes spéculistes. Pour diriger la Banque maritime, ils avaient choisi M. Fish (sic M. Poisson.) On vient d'arrêter ce financier. Cela n'a rien qui doive nous surprendre ; il avait voulu faire trop Grant.

Ce qu'il y a de plus curieux, c'est le genre d'opérations auxquelles se livrait la banque maritime : avances sur contrats n'existant pas, et dont avait conservé un gros stock Fish. C'est pour cela qu'on l'a Fish dedans, avant qu'il n'ait pu Fish son camp. Le plus triste, c'est que l'argent des actionnaires est Fish...

...Et voilà où conduit la fréquentation de la haute banque.

Abonnez-vous au MONDE ILLUSTRÉ, le seul journal illustré publié en Canada.

Viver reçoit la visite d'un rasour qui reste deux heures à lui conter les choses les plus convyuses du monde.

Tout à coup le corniste se lève, jette son domestique et jette de ses deux mains sur les épaules du visiteur pour l'empêcher de quitter sa chaise en disant :

Ah ! mon dieu ! vous êtes assis sur la chaise à la colie ; ne bougez pas !

Puis, s'adressant au domestique : — Joseph, prenez une éponge et de l'eau, et décollez monsieur.

Le domestique passe une éponge sous la chaise, sur la chairovoio où le monsieur repose.

Puis, quand le visiteur est ramolli, ramolli rafraîchi, Vivier le reconduit poliment en disant :

— J'aurais dû me douter que vous étiez collé. Quand vous étiez assis, vous ne pouviez jamais vous lever.

On vient de découvrir une nouvelle comédie qui ne manquera pas de soulever beaucoup de discussions dans le monde des savants. Les uns vont prétendre que c'est celle qui nous a visités il y a deux ans les autres soutiendront que c'est la comédie de 1842. Toutes les commères prétendent que c'est un signe de guerre. Cette comédie est visible tous les soirs ; elle paraît juste au-dessus du magasin de MM. DEROME & LEFRANÇOIS, les populaires chapeliers de la rue Ste Catherine. Qu'on se hâte donc d'aller rendre visite à ces messieurs. Non seulement ils se feront un plaisir de vous montrer la comédie, mais ils vous feront de plus cadeau d'un superbe chapeau de soie ou d'un magnifique pull over. Ces messieurs ne vendent pas, ils donnent.

Une bonne boutade d'Henri Monnier, peu connue, qui nous revient en mémoire.

Un monsieur le rencontrant aux Champs-Élysées :

— Est-ce que vous n'êtes pas M. Ballardard ?

— Non, monsieur... Mais j'ai toujours désiré l'être !

SAN FRANCISCO EN VEINE.

Au tirage du mois d'avril de la compagnie de loterie de l'état de la Louisiane à la Nouvelle-Orléans, Homer L. Bishop, de San Francisco, avait eu cinquante du billet 58,298 qui a gagné le second gros lot de \$25,000. C'est le quatrième gros lot gagné en cette ville depuis deux mois. Le grand tirage extraordinaire aura lieu le 17 juin. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

UNE DEMANDE SANS PRÉCÉDENT pour des Habilllements de première classe se continue au Magasin Populaire de J. G. Kennedy & Cie. Les gens voient de suite qu'ils en ont pour le argent, et il est inutile de leur jeter des monnaies sans valeur apparente.

PAR-DESSUS DE PRINTEMPS.—Un par-dessus de printemps doit être élégant et confortable, et ne doit pas simplement servir de voile aux habits de dessous. Allez chez Kennedy voir les nouvelles modes qui combinent la beauté et l'utilité.

HABILLEMENTS DE PRINTEMPS.—Ces vêtements sont fabriqués avec les derniers patrons de tweed écossais un et de fantaisie, angora, jacquards de fantaisie, taillés par un artiste et très bien faits. De plus ils se vendent à très bas prix.

HABILLEMENTS D'ENFANTS.—Ces vêtements sont bien faits et très utiles. Leur coupe permet la plus grande liberté d'action. Ils sont faits avec des tweeds de toutes nuances et variétés. La demande pour ces habillements se continue.

J. G. KENNEDY & Cie.
Marchands-Tailleurs,
31 & 33 Rue St. Laurent.

Vins, Liqueurs,
CIGARES, Etc.
No. 83 Rue St. Jacques
(Près de la Place d'Armes.)

L'on trouvera chez nous un assortiment des plus complets en VINS, LIQUEURS, SPIRITUEUX, CIGARES, etc., que nous venons de recevoir par voie d'importation directe.

Mathieu & Freres.

THIS PAPER
NEW YORK



Nos ministres à Québec célèbrent la fin de la Kermesse ministérielle.

Primes du premier tirage du MONDE ILLUSTRÉ

Premier prix	1983	Quarante-huitième prix	5308
Deuxième prix	18370	Quarante-neuvième prix	18479
Troisième prix	13649	Cinquantième prix	13772
Quatrième prix	134	Cinquante-unième prix	16662
Cinquième prix	6953	Cinquante-deuxième prix	8047
Sixième prix	11696	Cinquante-troisième prix	3481
Septième prix	3611	Cinquante-quatrième prix	2993
Huitième prix	9859	Cinquante-cinquième prix	2842
Neuvième prix	7974	Cinquante-sixième prix	13888
Dixième prix	5523	Cinquante-septième prix	16950
Onzième prix	10270	Cinquante-huitième prix	18566
Douzième prix	6165	Cinquante-neuvième prix	8260
Treizième prix	7622	Soixantième prix	5014
Quatorzième prix	6375	Soixante-unième prix	17645
Quizième prix	16025	Soixante-deuxième prix	5718
Seizième prix	8516	Soixante-troisième prix	12043
Dix-septième prix	11391	Soixante-quatrième prix	3712
Dix-huitième prix	10281	Soixante-cinquième prix	336
Dix-neuvième prix	5862	Soixante-sixième prix	15856
Vingtième prix	10680	Soixante-septième prix	18863
Vingt-unième prix	15283	Soixante-huitième prix	2396
Vingt-deuxième prix	5683	Soixante-neuvième prix	1260
Vingt-troisième prix	16170	Soixante-dixième prix	1664
Vingt-quatrième prix	12834	Soixante-onzième prix	9430
Vingt-cinquième prix	17121	Soixante-douzième prix	14414
Vingt-sixième prix	10159	Soixante-treizième prix	6417
Vingt-septième prix	15710	Soixante-quatorzième prix	4878
Vingt-huitième prix	8549	Soixante-quinzième prix	19813
Vingt-neuvième prix	8774	Soixante-seizième prix	4330
Trentième prix	7128	Soixante-dix-septième prix	16541
Trente-unième prix	18725	Soixante-dix-huitième prix	2321
Trente-deuxième prix	5545	Soixante-dix-neuvième prix	7019
Trente-troisième prix	4767	Quatre-vingtième prix	4184
Trente-quatrième prix	19769	Quatre-vingt-unième prix	19746
Trente-cinquième prix	12917	Quatre-vingt-deuxième prix	13180
Trente-sixième prix	1456	Quatre-vingt-troisième prix	6405
Trente-septième prix	17290	Quatre-vingt-quatrième prix	14316
Trente-huitième prix	4797	Quatre-vingt-cinquième prix	10983
Trente-neuvième prix	15784	Quatre-vingt-sixième prix	6765
Quarantième prix	1505	Quatre-vingt-septième prix	18313
Quarante-unième prix	13888	Quatre-vingt-huitième prix	12904
Quarante-deuxième prix	2710	Quatre-vingt-neuvième prix	18313
Quarante-troisième prix	19071	Quatre-vingt-dixième prix	6604
Quarante-quatrième prix	4918	Quatre-vingt-onzième prix	10612
Quarante-cinquième prix	10495	Quatre-vingt-douzième prix	10155
Quarante-sixième prix	1797	Quatre-vingt-troisième prix	8709
Quarante-septième prix	6410	Quatre-vingt-quatrième prix	4031

Nouvelle adresse : LE MONDE ILLUSTRÉ

Boite 1070 B.P. Montréal.

REÇU

POUR LA

GRANDE FETE NATIONALE

2000 verges d'étoffes à robes française toute laine et de toutes nuances, un choix magnifique de chapeaux dans les dernières formes, les plu-mes en autruche de toutes couleurs sont de première qualité, les ornements fleurs et garnitures sont bien choisis et de bon goût, enfin le département des modes est sous le contrôle de modistes dont la réputation est au-dessus du critique

Au Syndicat Canadien

Dupuis, Dupuis & Cie

COIN DES RUES

Amherst et Ste Catherine

A la Boule d'or,

GRAND CENTRAL
DIME
MUSEUM

COIN DES RUES

St. Dominique et Ste. Catherine

Une magnifique couronne d'étoile pour la semaine commençant

LUNDI, le 2 JUIN 1884.

Tout est chaste et sans réplique.

Tous les artistes dont les noms suivent paraîtront pour la première fois à Montréal :

FRANK LIVINGSTONE
Equilibriste.

Katie Shephard

Chanteuse légère.

John Wingfield

Avec ses Chiens Savants.

DEBAR BROS.

Contortionnistes.

Arnott Sisters

Chanteuses légères, et statues.

Larry Howard

Deux représentations par jour. Dans l'après midi à 2.30, le soir à 8

Admission, 10c.
Sièges Réservés, 20c

On demande un apprenti, intelligent au bureau de l'Album Musical.

COUACS

Au lendemain des élections, un candidat réactionnaire des plus black-boués arrive chez son collègue pour se faire barbifier.

— Ilé bien, monsieur, dit l'artiste à son client; vous n'avez pas eu de chance, c'est pas ma faute, je vous ai bien défrisé.

— Vraiment ? — Oui, ainsi, à une réunion on disait que vous n'étiez plus aussi jeune pour vous occuper activement des affaires publiques...

— Ilé bien ? — Ilé bien ! j'ai répondu que les vieux rasoirs étaient les meilleurs.

M. Serpentin, un artiste de talent mais fortoment maltraité par le sort apprend à son jeune fils Toto les éléments de la musique.

— Dis donc père demande le jeune Toto, qu'est-ce que c'est qu'une note d'agrément ?

— Mon ami, fait le vieil artiste avec philosophie, ce n'est pas ce'le du four-mineur !

La Consommation Guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'emploi. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W. A. NOYES, 149 Traver's Block, Rochester, N. Y.

DONEGANA HOUSE

N^o. 1427 Rue Notre-Dame (En face de la gare du Pacifique.) MONTREAL.

Cet hôtel magnifique vient d'être ouvert par B. LAPORTE. Chambres meublées de première classe. Bonne table. Bonnes cuisines, bonne coiffe.

Cet hôtel se recommande au public voyageur par le confort qu'il lui offre, B. LAPORTE PROPRIETAIRE.

N'oubliez pas le Grand RESTAURANT RICHELIEU 1564 RUE NOTRE-DAME Montréal

Le public trouvera dans cet excellent restaurant des repas à toute heure, chauds ou froids, depuis 75c l'heure jusqu'à 10 minutes. Service prompt et attention constante apportée à satisfaire les goûts les plus variés des personnes qui voudront bien patronner cet établissement.

Repas à la carte. Vins, liqueurs et cigares de premier choix. Les négociants de la campagne, qui viennent passer la journée à la ville pour leurs affaires, pourront laisser leur malade à la main ou autre menus objets de ce genre, au restaurant Richelieu, gratuitement, sans avoir besoin de prendre une chambre à l'hôtel.

Le Journal Du Dimanche REVUE LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET DE MODES Rédigé par les meilleurs écrivains des deux sexes du pays. M. E. DANSEREAU GERANT. Bureau 43 rue St. Gabriel

AVIS AUX MÈRES Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, faites-vous de vous procurer une bouteille du "Syrup de Mlle Winslow" pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le Syrup calmant de Mlle Winslow, pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus célèbres célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

L.S.L.

PRIX CAPITAL, \$150,000

Nous certifions, par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-similés de nos signatures attachés, dans ses annonces.

Signature of G. T. Beauregard and J. T. Early, Commissaires.

Attraction sans précédent!

Plus d'un demi-million distribué.

CIE. DE LOTERIE L'Etat de la Louisiane

Incorporée en 1863 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000. Par un vote populaire écrasant, ses privilèges deviennent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 24 décembre A. D. 1879. Le grand tirage de chaque numéro a lieu chaque mois, ne retarde jamais, et ne fait jamais de déceptions.

60ème Grand Tirage Mensuel et Tirage Semi-annuel Extrapolitaire à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans, Mardi, le 17 Juin, 1884. Sous la surveillance personnelle et l'administration du Général G. T. Beauregard, de la Louisiane, et du Général Jubal A. Early, de la Virginie.

Prix Capital, \$150,000.

200 AVIS—Les billets ne coûtent que \$10. Deux billets, \$5. Comptés de billets, \$2. Dixième de billets, \$1.

Table with columns: Prix Capital, Grand Prix, Grand Prix de 1er, Grand Prix de 2e, Grand Prix de 3e, Grand Prix de 4e, 20 Prix de 50, 100, 200, 500, 1000.

Table with columns: PRIX APPROXIMATIFS, 100 Prix d'Approximation de \$200, 100 " " " 100, 100 " " " 75.

2279 Prix s'élevant à \$257,500. Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans. Pour de plus amples informations, écrivez lisiblement, donnant votre adresse au long, Numéro de la CANARD. Adressez vos lettres chargées et faites vos Mandats-Poste payables à New Orleans National Bank, New Orleans, La.

Lettres ordinaires par la poste ou express. Pour toutes sommes de \$5.00 et plus par express à nos frais à M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, Le. ou à M. A. DAUPHIN, 607 Seventh St., Washington, D.C 33-5

TERRES A BON MARCHÉ BON CENTRE.

L'Etat du Michigan à plus de 4,500 milles de chemins de fer et 1,600 milles de navigation, des écoles et des églises dans tous les comtés, beaux édifices publics, et pas de dettes. Climat salubre et bonnes récoltes, la récolte de fruits est la plus belle du Nord-Ouest. Quelques millions d'acres de terre fertile sont encore en vente à bas prix. L'Etat vient de publier un NOUVEAU PAMPHLET contenant une mappe et une description du sol, que vous pouvez avoir gratis en écrivant au COMMISSAIRE D'EMIGRATION, Détroit, Mich.

LE VOLEUR ILLUSTRÉ

JOURNAL Exclusivement Littéraire PUBLIÉ A PARIS Prix de l'abonnement.....\$2.00 par année.

A. Filiatreault, AGENT A MONTREAL Boîte 325 No 25 rue St. Gabriel

Advertisement for 'UDICIOUS ADVERTISING' with 'KEYSTONE SUCCESS' logo and contact info for H. P. HUBBARD, Proprietor, NEW HAVEN, CONN., U. S. A.

Ah! le cruchon

AIR:—Ce n'est pas pur.

Musical score for 'Ah! le cruchon' with lyrics: Dans ma jeunesse un peu naïve, j'avais grand besoin de leçons, j'admirais fort l'al-lu - re vive Des pochards et des polissons Un jour que je comblais d'éloges Une espè - ce de cor - ni - hon, On me dit: Ta place est aux lo - ges, Ah! le cru - chon, Ah! le cru - chon!

Dans ma jeunesse, un peu naïve J'avais grand besoin de leçons ; J'admirais fort l'allure vigos ; Des pochards et des polissons. Un jour, que je comblais d'éloges Une espèce de cornichon, On me dit: Ta place est aux loges, Ah! le cruchon (bis)

Depuis lors, brochant sur ce thème, Je grogno et je trouve tout mal ; Je lance partout l'anathème Et tout me paraît anormal. Ma vertu veut que j'interdise Tout ce qui paraît folichon ; Pour un rion, il faut que je dise : Ah! le cruchon (bis)

Lorsque je vois une coquette Quo suit partout un amoureux, Je dis à la bonne franquette : Ce dindon paraît très heureux. Il est coiffé, mais tout le monde Rit de l'absurde capuchon Dont l'affable la tondre blonde. Ah! le cruchon (bis)

Les membres de la cavalerie En Espagne, voudraient aller. Dire au juge: A la cave alcade Nous voudrions nous régaler. Chacun doit rester sur sa selle. Bien soli lo, à califourchon, On dira, si quelq'un chanocle : Ah! le cruchon (bis)

Gazotte infinitésimale, L'Etoile du Nord, entreprend De traduire en langue oquinale Un anglais que nul ne comprend, Un canadien, d'humeur servile, Aux Anglais offre un torchon. Ils sont deux Anglais dans sa ville, Ah! le cruchon (bis)

J'ai vu du grand cinquanteaire Le beau programme officiel, Un chef-d'œuvre extraordinaire Plus bigarré que l'arc en ciel. Le texte anglais y symbolise Le servilisme godichon. Honte à qui nous ridiculise ! Ah! le cruchon (bis)!

CABINETS UNIVERSELS

SANTÉ & CONFORT

Nous appelons respectueusement l'attention du public sur le Cabinet Universel, incontestablement l'invention la plus utile, réunissant l'élégance, la santé et le confortable. Les Cabinets Universels sont recommandés par les autorités médicales. Les Cabinets Universels sont non-seulement indispensables dans la chambre de l'invalido, mais aussi dans toutes les chambres de la maison.



Breveté Janv. 25 1884. Marque de fabrique enu gistrée

Les Cabinets Universels sont fabriqués en noyer noir, hêtre, c. l. r. acajou, et peuvent être placés dans tout lavabo, table de nuit ou commode, sans opérer aucun changement dans le meuble.

Seront envoyés à toute adresse dans la ville ou province sur réception de \$3.50.

S'adresser à la

Compagnie des CABINETS UNIVERSELS 30 RUE SAINT-SACREMENT, Montreal.

Il nous fait plaisir de recommander le MONDE ILLUSTRÉ à nos nombreux lecteurs comme étant le journal le mieux rédigé et le plus instructif de tous nos journaux.

Les illustrations sont de mieux en mieux exécutées, et font l'admiration de tout le monde connaisseur.

Les primes offertes par ce journal sont aussi des plus attrayantes, et le système employé pour le tirage est une garantie que la plus grande honnêteté a guidé les propriétaires de ce journal en offrant à leurs lecteurs le produit total de leurs annonces, soit, \$200 par mois.